



Nancy à la veille de la première Guerre Mondiale



LA VIE MILITAIRE

ARCHIVES
municipales
de Nancy

Après l'**annexion** de l'Alsace-Moselle en 1871, Nancy devient ville de **garnison** et se situe à proximité de la frontière avec l'Allemagne. Cette situation est à l'origine du déploiement de forces militaires et de la concentration d'établissements dans la cité. Nancy se dote, en effet, d'une importante garnison comptant 10 632 hommes au début de l'année 1914. Le bureau de recrutement est alors situé rue Sellier.

Toutefois, la situation militaire de Nancy est paradoxale : la ville est dotée d'une forte implantation militaire, mais elle n'est pas fortifiée. C'est une ville ouverte, vulnérable aux attaques.

Le **XXe corps d'armée** est implanté à Nancy depuis 1898. Son état major siège au palais du gouvernement. À la veille de la première guerre mondiale, il est commandé par le **général Foch**, nommé à ce poste en août 1913.



20^{ème} Corps d'Armée
Place de Namur

N^o 171
A

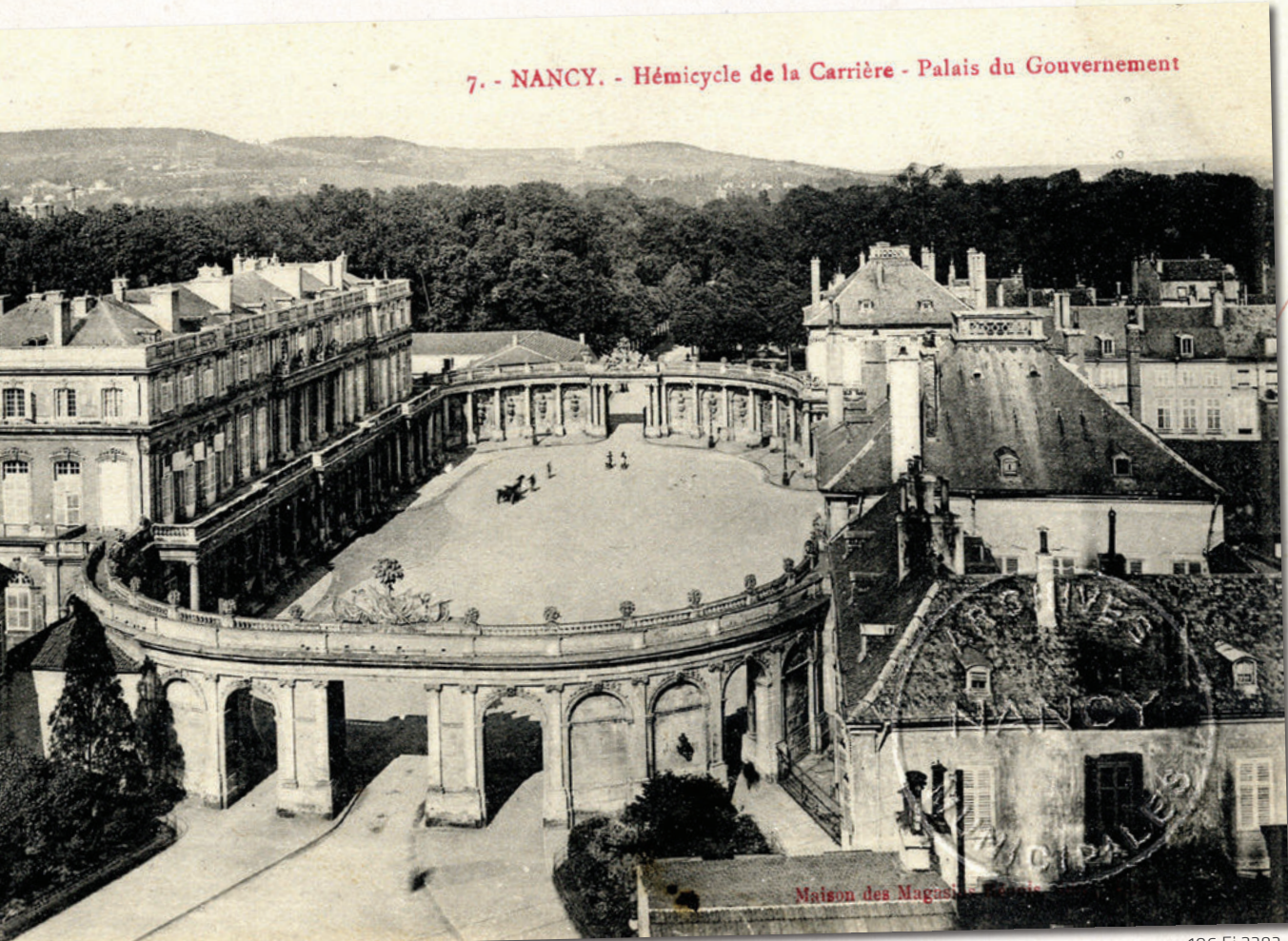
invitation
du général

un seul

J'ai
de la pri
Comme la
les musiq
la sanctu
l'édifice

Je pourr
mais je rou
pour que la
maintien de
Il s'agit d
interrompu
habituellement
Je vous dev
à me dispo
je vais prend

7. - NANCY. - Hémicycle de la Carrière - Palais du Gouvernement



106 Fi 2393



née.
cy.

Nancy, le 21 Août 1913

Le Général Soline,
Commandant la 11^{ème} Division,
Commandant d'Armes délégué
à Mourmelon-le-Neuf

de Nancy

Monsieur le Maire,

Il m'honneur de vous faire connaître qu'à l'occasion
de l'officielle de Commandement du Général Foch,
ce large, une retraite aux flambeaux exécutée par
les fanfares des troupes de la garnison, aura lieu
le 23 Août à 21 heures sur la Place Stanislas devant
ville.

Je vous prie de vouloir bien donner les instructions
à la police municipale intervenant également dans la
ville pendant l'exécution de la retraite.

Il est à dire que la circulation des voitures pourra être
sur la Place Stanislas comme cela se fait
pendant l'exécution de la retraite.

Je vous prie également de vouloir bien faire mettre
les 100 flambeaux et 150 torches, que je
vous envoie le Samedi 23 Août à 14 heures et ci-joint

Je vous prie de vouloir bien à la même heure
venir vous joindre, Monsieur le Maire, l'honneur
de vous considérer le plus distingué.

NANCY, le 21 Août 1913
Le Colonel LORMEAU
Major de la Garnison



[Signature]

Nancy compte cinq casernes et six régiments. La caserne **Thiry**, rue Sainte-Catherine, construite à l'époque du règne de Stanislas, abrite le 26e régiment d'infanterie et une partie du 69e régiment d'infanterie. À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle plusieurs quartiers sont construits à l'ouest de la ville : **Donop**, avenue de la Garenne, pour le 5e régiment de hussards (cavalerie), **Landremont**, rue du Sergent-Blandan, pour le 37e régiment d'infanterie, **Molitor**, rue du Sergent-Blandan, pour le 79e régiment d'infanterie, et **Blandan**, rue du Sergent-Blandan, pour une partie du 69e régiment d'infanterie.

Outre ces quartiers, il faut noter les casernes **Drouot**, à Vandoeuvre-lès-Nancy, pour le 8e régiment d'artillerie et **Kléber**, à Essey-lès-Nancy, construite en 1913-1914, pour une partie du 69e régiment d'infanterie.

Quant à la caserne **Hugo**, rue Philippe-de-Gueldres, elle accueille les directions de l'Intendance, du Génie, et de Santé du XXe corps d'armée.



106 Fi 1658



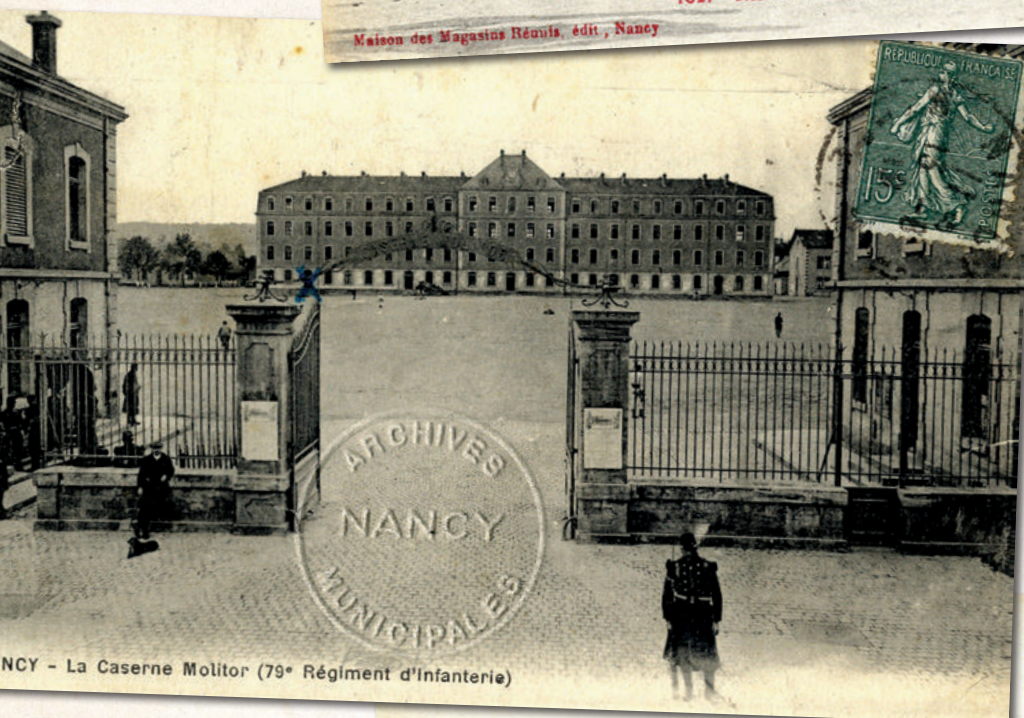
80. — NANCY. — Caserne Landremont.



106 Fi 1640



106 Fi 1662



NANCY - La Caserne Molitor (79° Régiment d'Infanterie)



106 Fi 1642



106 Fi 1636



Nancy le 5 Janvier 1914



M. le Maire,

M. le Maire / Nous nous permettons d'attirer votre attention, sur la question du choix de l'emplacement des casernements, destinés au Régiment d'Artillerie qui va tenir garnison prochainement à Nancy.

Les journaux locaux nous apprennent que le Génie Militaire étudie actuellement cette question, et laissent entendre que ces casernements seront probablement édifiés à Essey.

Pourquoi le choix de cet emplacement ?

Quelles raisons stratégiques aussi impérieuses peuvent appuyer un choix aussi malheureux à tous points de vue, ainsi que nous le démontrerons ? Avec la rapidité des communications actuelles, avec les conditions dans lesquelles se feront la guerre moderne, on fera difficilement digérer aux profanes la nécessité d'édifier de telles casernes dans des bas-fonds humides, qui ont le seul mérite de nous rapprocher de la frontière, de 2 ou 3 kilomètres.

Mais ces raisons techniques ne militeraient-elles également pas pour le choix des hauteurs qui couronnent Nancy ?

D'autre part, des problèmes très sérieux se posent sur cette question ; le Génie Militaire n'est

pas qualifié pour les résoudre. Il nous a semblé, Monsieur le Maire, qu'il vous appartenait de vous faire, auprès de l'autorité militaire, le porte-voix du public Nancien, le grand intéressé dans l'affaire.

Si nous nous adressons à vous, c'est que nous sommes persuadés qu'une étude approfondie de la question permettra de concilier les intérêts généraux du pays avec ceux de la Ville de Nancy, sans sacrifier entièrement les uns aux autres.

Construire la nouvelle caserne d'Artillerie à Essey, ne profitera en rien à Nancy.

Nous proposons de soumettre au Génie, le choix des terrains du linéaire "Aux Quatre Vents".

L'Avenue Boufflers, la Rue de Coul, la Rue de la Colline seraient les grandes artères qui profiteraient du mouvement commercial qui serait amené dans ce quartier; les communes de Laxou et de Maxéville profiteraient également de ce nouveau débouché.

Nous pensons, Monsieur le Maire, que vous ferez ressortir l'importance, pour Nancy, d'obtenir une compensation à ses sacrifices, dans l'augmentation de ses ressources qui résulterait de cette solution: Octroi, nouveaux commerces, etc.....

Nous vous ferons également remarquer que l'eau de Moselle, le Gaz d'éclairage, l'Electricité y sont à portée; l'eau de source est envoyée au Champ de Mars, par des turbines qui ont été installées par le Génie à

la Belle Fontaine.

Les carrières de pierre sont à proximité.
Il y aura donc économie très sérieuse : peu
de travaux à effectuer et la Construction à bon marché.
Les prix modérés des terrains augmentent cet avantage.

La merveilleuse situation de ces lieux a d'ailleurs
retenu à différentes reprises, l'attention des Pouvoirs
publics : ce fut lors de la création du Parc d'Aviation,
lors de la construction des casernes du 69^{ème}; on y
projeta même d'y construire la nouvelle Prison, puis
enfin un cimetière.

Comment se fait-il donc que les communes voisines
ont été choisies pour bénéficier des plus intéressantes de
ces affaires.

Nous avons recours, Monsieur le Maire, à votre
bienveillante autorité, pour appuyer notre demande.
Vous serez aussi l'interprète de nos officiers, pour
qui la question des logements à bon marché sera
facile à résoudre dans ces parages.

Vous défendrez enfin la cause de nos soldats,
dont la santé doit aussi entrer en ligne de compte;
aucun endroit ne réunit de telles conditions de siccité
et de salubrité. Vous avez créé Gentilly pour fortifier
les poumons des enfants, vous aurez acquis la reconnais-
sance des pères de famille en permettant à nos
soldats de respirer l'air pur de la forêt de Haye.

Nous vous en remercions à l'avance,
Et vous présentons, Monsieur le Maire, nos salutations
les plus dévouées.

Mayer
au nom d'une assemblée
d'habitants de Nancy. Haut,
qui s'est tenue ce jour.



Mme Mayer
217, Rue de Coul., à Nancy

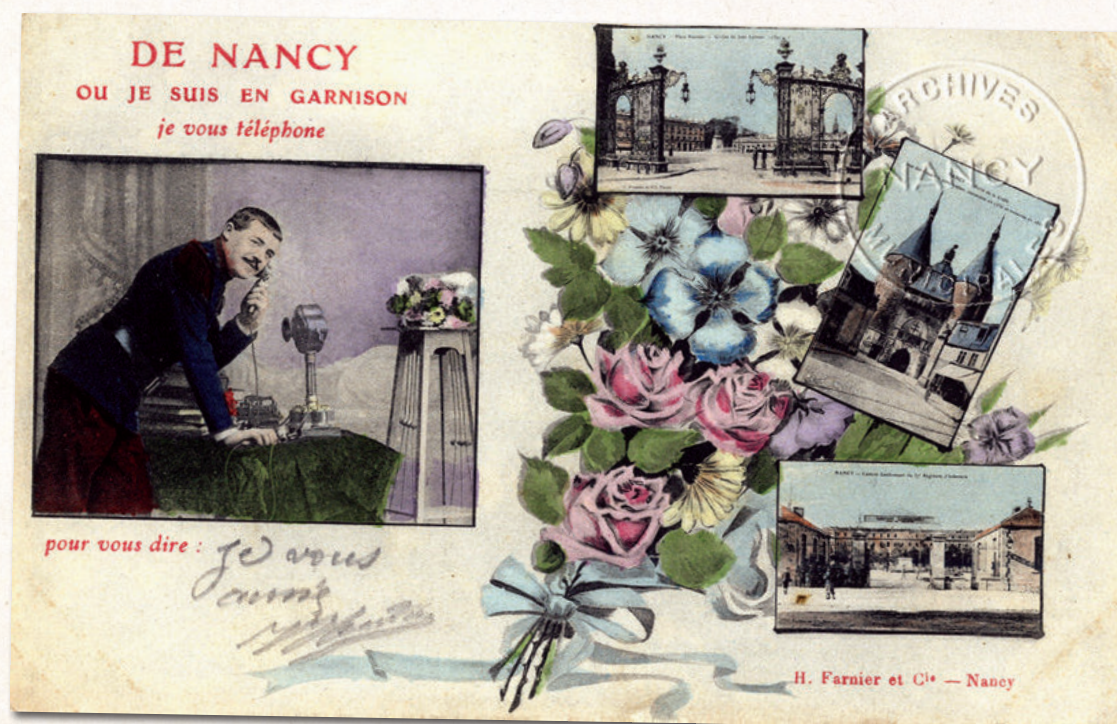




106 Fi 1669

L'*Annuaire de Meurthe-et-Moselle* de 1914 (AMN - coté 1 BA 13/37) fournit des informations sur la composition de l'état major des garnisons de Nancy (p.152-156), et dresse la liste des officiers de réserve et de territoriale habitant Nancy et le département (p.156-162).

L'**hôpital militaire Sédillot**, situé rue du Sergent-Blandan, construit en 1909 est occupé à partir de mars 1910. Comptant 450 lits, il a vocation à soigner les soldats ainsi que les anciens soldats. Son nom - attribué en octobre 1913 - vient de Charles Emmanuel Sédillot (1804-1883), un illustre médecin militaire.

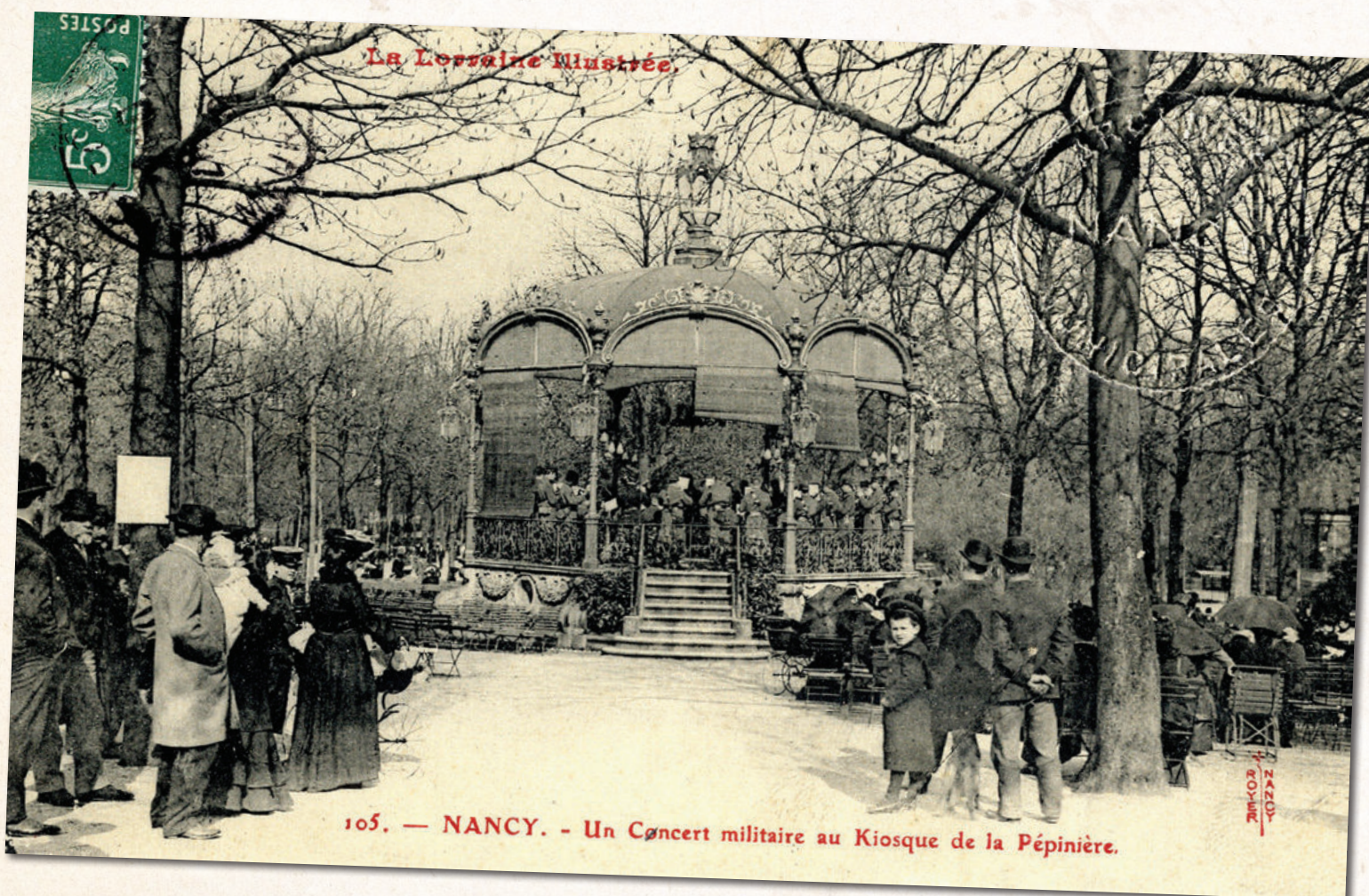


106 Fi 1702



De fait, **le quotidien des nancéiens** est fortement marqué par la présence des militaires. Les habitants peuvent regarder les entraînements au cours Léopold, et assister aux concerts de musique militaire qui ont lieu dans les parcs de la Pépinière et Sainte-Marie. Ils participent aussi aux retraites aux flambeaux, qui ont lieu par exemple lors des cérémonies de prises de commandements et de départs, ou de la fête nationale.

Ainsi, malgré la tension régnant dans les Balkans depuis 1911 et le climat de guerre qui se précise en Europe, la présence militaire à Nancy permet à la population d'envisager l'avenir avec confiance.



106 Fi 1792



ARCHIVES MUNICIPALES

3 rue Henri Bazin
54 000 Nancy
Tél. : 03.54.50.60.70
Fax. : 03.54.50.60.71
archives@mairie-nancy.fr

www.archives.nancy.fr